

BIO-BIBLIOGRAPHIES DES INVITÉ.ES



JÉRÉMIE ALLOUCHE

a été formé en tant que traducteur de littérature hébraïque à Arles dans le cadre de *La Fabrique des traducteurs*, proposée par ATLAS à l'automne 2018. Passé par l'École Pratique des Hautes Études, l'Inalco et l'Université hébraïque de Jérusalem, son approche des lettres est marquée par une sensibilité partagée entre hébreu, arabe et judéo-arabe médiéval. Sa première traduction, *La Vengeance de Fanny*, de Yaniv Itzhkovits, est parue aux Éditions Gallimard en janvier 2023.

> *Levée d'encre*, samedi 3 juin à 16h



CÉCILE DENIARD

Traductrice littéraire depuis 2003, Cécile Deniard a publié près d'une cinquantaine de traductions de l'anglais et préside actuellement la SOFIA (Société française des intérêts des auteurs de l'écrit). Son cursus (Sciences-Po, DESS de traduction littéraire) et ses centres d'intérêt l'amènent à partager son temps entre traduction de fiction et de non-fiction – dans tous les cas, elle aime les textes écrits d'une plume aiguisée où histoire et questions sociales ont la part belle ! Dernières traductions : Neil Price, *Les Enfants du frêne et de l'orme. Une histoire des Vikings*, (Seuil, 2022) ; Lisa Gardner, *Au Premier Regard*, (Albin Michel, 2023) ; James Hannaham, *Personne en avait rien à foutre de Carlotta*, éditions Globe, 2023.

> *Traduire, c'est rester en mouvement*, vendredi 2 juin à 10h30



LAURA BRIGNON

est née en 1986 et vit à Toulouse. Elle a suivi des études de littérature, de langues et de traduction. En 2017, elle a soutenu une thèse sur la traduction de la littérature brute, basée sur l'étude de l'autobiographie fleuve de Vincenzo Rabito, un Sicilien tout juste lettré, dans la perspective de la traduire. Elle traduit de la littérature italienne des XX^e et XXI^e siècle, se frayant un parcours entre les genres, en dialogue avec des voix contemporaines (entre autres, Giulia Caminito, Nicola Lagioia ou Claudio Morandini), mais aussi des voix plus anciennes (Carlo Levi, Malaparte, Rignon Stern).

> *Levée d'encre*, samedi 3 juin à 16h



AUDE FONDARD

Ancien-ne élève de l'ETL (2019) et de l'ITIRI (2005), Aude Fondard est auteur·ice, danseur·euse et traductrice de l'anglais, de l'allemand et du grec moderne. Quand iel ne lit pas des romans, iel chorégraphie des pièces à partir de poèmes. Le mouvement, l'errance, l'entre-deux et le respect du vivant sont des sujets qui lui sont chers. Responsable artistique de Compagnie Amako! depuis 2021, Aude donne à écouter, lire et regarder ses [textes](#) et [poéfims](#) sur divers médias.

> *Levée d'encre*, samedi 3 juin à 16h



LÉA BUATOIS

Profil un peu atypique, Léa Buatois commence son parcours par des études de mandarin, à la suite de quoi elle effectue des traductions et des recherches sur l'histoire du féminisme en Chine. Elle change ensuite de cap pour devenir formatrice en alphabétisation et Français Langue Etrangère (FLE), avec une spécialisation sur l'entrée dans l'écrit et l'apprentissage des « compétences de base » auprès des adultes et notamment des femmes. Elle est à présent membre du projet « Langage et parentalité en contexte plurilingue » qui accompagne des familles plurilingues à Vaulx-en-Velin.

> *Traduction et action culturelle*, vendredi 2 juin à 14h



BRIGITTE GIRAUD

est l'auteur d'une quinzaine de livres, romans, récits, recueils de nouvelles dont *L'Amour est très surestimé* (Stock, prix Goncourt de la nouvelle 2007), *Une année étrangère* (Stock 2009, prix Giono), *Un loup pour l'homme* (Flammarion 2017), *Jour de courage* (Flammarion 2019, adapté par la Scène nationale de Dunkerque et le Théâtre des Trois rivières à Montréal), *Vivre vite* (Flammarion, prix Goncourt 2022). Ses livres sont traduits dans plus de vingt langues. Elle a publié un roman pour adolescents, *Porté disparu* (L'École des loisirs, 2022). Elle collabore avec les musiciens Dominique A, Albin de la Simone, Bastien Lallemand ou Bastien Devilles.

> *Auberge du lointain*, samedi 3 juin à 20h



HÉLÈNE H. MELO

Née à Paris en 1980, Héléne H. Melo a séjourné une dizaine d'années à l'étranger (Russie, Bolivie, Argentine et Portugal). Après des études universitaires de sciences humaines et de langues, elle se consacre professionnellement à la traduction littéraire, mais aussi audiovisuelle depuis 2013. Elle collabore avec plusieurs maisons d'édition en tant que lectrice. Elle

traduit principalement des romans ibéro-américains, des textes de sciences humaines, ainsi que des bandes dessinées.

> *Levée d'encre*, samedi 3 juin à 16h



ÉLODIE LEPLAT

traduit de l'anglais et de l'italien depuis une quinzaine d'années : romans, polars, essais et littérature jeunesse publiés entre autres chez Sonatine, le Cherche-Midi, Gallimard, le Bruit du monde et Actes Sud junior. Depuis quelques années, elle anime également des ateliers de traduction *Traducteur d'un jour* à destination d'étudiants, de collégiens, de lycéens, d'usagers de bibliothèque, et des ateliers *Quai des langues*

auprès de publics allophones.

> *Traduction et action culturelle*, vendredi 2 juin à 14h

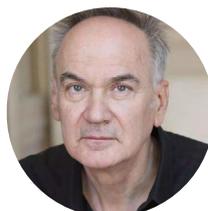


GÉRALDINE JENVRIN

Chercheuse arabisante, elle est traductrice de la littérature yéménite contemporaine et enseignante de littérature arabe et de traduction. Elle est aussi médiéviste et islamologue. Elle a passé une dizaine d'années dans le monde arabe (Égypte, Syrie, Yémen, Tunisie, Maroc) pour l'étude de la langue et de la culture. Dans le cadre du programme *Levée*

d'encre, elle obtient une bourse pour aller à la découverte de nouvelles voix littéraires algériennes ainsi qu'une résidence de traduction à Arles, avant de participer à la résidence collective en 2023.

> *Levée d'encre*, samedi 3 juin à 16h



HERVÉ LE TELLIER

est docteur en linguistique, écrivain, membre de l'Oulipo. Né en 1957, il est l'auteur de romans, de poésie, de formes courtes et de théâtre. Sa "traduction" des *Contes liquides de Jaime Montestrela* a reçu en 2013 le Grand prix de l'Humour noir. Deux fois invité aux *Assises de la traduction littéraire*, il y fait voyager Victor Miesel, l'un des 11 protagonistes de son dernier roman, *L'Anomalie*, publié aux éditions Gallimard dans

la célèbre collection « Blanche », qui a remporté le Prix Goncourt 2020.

> *Auberge du lointain*, samedi 3 juin à 20h



SALOMÉ KINER

est journaliste et romancière. Née en 1986 dans le Val-d'Oise, elle est diplômée du CFJ (Centre de Formation des Journalistes de Paris). Elle a travaillé pour arte.tv et Radio France, avant de s'installer en Suisse où elle collabore avec le quotidien *Le Temps*, la Radio Télévision Suisse et la revue *Mouvement*. Elle intervient également dans de nombreux festivals et événements

littéraires pour animer des rencontres. Elle est l'autrice du roman *Grande couronne* (Christian Bourgois, 2021 ; Le Livre de poche, 2023). En 2022, elle recevait le prix de la Relève de la Fondation Vaudoise pour la Culture.

> *Passage de l'étranger*, samedi 3 juin à 18h



PATRICE LOCMANT

est auteur et directeur général de la Société des Gens de Lettres (SGDL), association reconnue d'utilité publique qui œuvre pour la défense du droit d'auteur et des droits individuels et collectifs des écrivains, traducteurs et illustrateurs du livre. Organisme de formation professionnelle certifié par le label « Qualiopi », la SGDL organise, tout au long de l'année, à Paris comme en régions, des **formations** spécialement conçues pour répondre

aux besoins et aux attentes des auteurs de l'écrit.

> *Traduire, c'est rester en mouvement*, vendredi 2 juin à 10h30



MICHAEL KLEEBERG

Écrivain, essayiste et traducteur du français et de l'anglais, né en 1959. Vit à Berlin. Nombreux prix littéraires. Traducteur entre autres de Marcel Proust, J.K. Huysmans, John Dos Passos, Graham Greene et Paul Bowles.

> *Auberge du lointain*, samedi 3 juin à 20h



DOROTA MALINA

Traductrice et philologue, membre de l'Association des Traducteurs Littéraires de Pologne, Dorota Malina est diplômée de l'université Jagellon de Cracovie en traduction et communication interculturelle. Elle se consacre à la traduction littéraire depuis plus de dix ans. Dorota a traduit les œuvres d'Irène Frain, Sylvain Prudhomme et Anne Berest, ainsi que plusieurs romans anglophones – notamment Sari Wilson et Naoise Dolan –, des livres de cuisine et des ouvrages consacrés au design. La liste exhaustive de ses traductions est à consulter [ici](#).

> *Auberge du lointain*, samedi 3 juin à 20h



OLIVIER MANNONI

Après des études littéraires et philosophiques et plusieurs années de journalisme, Olivier Mannoni vit de sa plume de traducteur depuis 1987. Il est l'auteur de plus de deux cents traductions publiées en histoire, essais, philosophie et littérature. Président de l'Association des Traducteurs Littéraires de France de 2007 à 2012, il dirige depuis cette date l'École de Traduction Littéraire (ETL/Asfored). Il a reçu en 2017 le prestigieux prix Eugénie Helmlé pour son œuvre de traducteur littéraire. Il a publié plusieurs essais, dont en 2022 *Traduire Hitler* (éd. Héloïse d'Ormesson).

> *Traduire, c'est rester en mouvement, vendredi 2 juin à 10h30*



SERGE MESTRE

Romancier et traducteur, Serge Mestre est né à Castres de parents républicains espagnols. Ses premiers livres ont été publiés aux éditions Flammarion dans les années 80. À partir de son roman *Les Plages du silence*, paru en 1991 aux éditions Ombres, il se consacre en parallèle à la traduction littéraire. *La Lumière et l'Oubli*, qui paraît aux éditions Denoël, a figuré dans la sélection du prix Goncourt 2009. Il est aujourd'hui au catalogue des éditions Sabine Wespieser et son dernier roman, *Regarder* (2019) est un hommage à la photographe Gerda Taro. Serge Mestre a traduit de l'espagnol et du catalan de nombreux auteurs, parmi lesquels Manuel Rivas, Alejo Carpentier, Jorge Semprún, Fernando Aramburu, Almudena Grandes, Alan Pauls, César Aira, Aro Saínez de la Maza, Josep Pla, Sebastià Alzamora, Lluís Llach.

> *Passage de l'étranger, samedi 3 juin à 18h*



MARGOT NGUYEN BÉRAUD

est traductrice littéraire de l'espagnol. Depuis presque dix ans, elle a traduit en français les œuvres de fiction d'une vingtaine d'auteurs latino-américains et espagnols : Kiko Amat, Cristina Morales, Iván Repila, Roberto Arlt, Agustina Bazterrica, Jordi Ledesma, Antonio Ortuño, Andrea Abreu, Ariel Magnus, Alana S. Portero... Elle anime régulièrement des formations et des ateliers, et accompagne les traducteurs qui débutent ou qui aiment partager leurs doutes (Centre de Traduction Littéraire de Lausanne, *Fabrique des traducteurs* au CITL d'Arles, *ViceVersa* franco-espagnol à Madrid, Sciences Po campus Amérique Latine). Engagée aux côtés d'ATLAS depuis 2015, et présidente de l'association depuis 2020, elle y a notamment développé les ateliers de traduction tous publics *Traducteur d'un jour* ainsi que le programme *Quai des langues*, dédié aux personnes allophones.

> *Traduction et action culturelle, vendredi 2 juin à 14h*



ADRIENNE ORSSAUD

Adrienne Orssaud est traductrice de l'espagnol vers le français. Ayant grandi en Argentine et travaillé dans la recherche sur la littérature argentine contemporaine, elle a une connaissance intime de l'écriture contemporaine sud-américaine. Elle s'intéresse particulièrement à des textes à charge politique ou qui s'éloignent des codes de l'écriture européenne. Elle a publié des textes de Cucurto (*Le Nouvel Attila*, 2015), Roberto Arlt (*Sillage*, 2014) et, plus récemment, Rafael Pinedo (*L'œil d'or*, 2022). Elle traduit également de la poésie, du théâtre et de la philosophie. Elle fait partie du collectif de traducteurs et traductrices DELTA.

> *Levée d'encre, samedi 3 juin à 16h*



IMRE ÖZKORAY

est née en 1990 à Istanbul. Elle a vécu à Paris et Stockholm pendant une dizaine d'années. Elle écrit des poèmes, des essais et des histoires depuis son enfance. Elle est diplômée en Arts Plastiques et en Anglais de l'Université de la Sorbonne à Paris. Elle a été professeure de langues. Elle vit à Istanbul en tant que traductrice et écrivaine littéraire.

> *Auberge du lointain, samedi 3 juin à 20h*



ALAN PAULS

(Buenos Aires, 1959) est écrivain, traducteur et journaliste. Il a été professeur de théorie littéraire à l'Université de Buenos Aires et *visiting professor* à l'université de Princeton, USA. Il a donné des séminaires dans le cadre des Masters en *creative writing* à l'Untref (Argentine) et à l'Université de New York (USA). Il est l'auteur, entre autres, des romans *Wasabi* (Éditions Bourgois, 2006, traduit par Lucien Ghariani), *Le passé* (prix Herralde 2003) (Seuil « Points-Romans », 2009, traduit par André Gabastou) et de la trilogie *Histoire des larmes* (Bourgois, 2009, traduit par Vincent Raynaud), *Histoire des cheveux* (Bourgois, 2023, traduit par Serge Mestre) et *Histoire de l'argent* (Bourgois, 2013, traduit par Serge Mestre), ainsi que des essais : *Le facteur Borges* (Prix Roger Caillois) (Bourgois, 2006, traduit par Vincent Raynaud), *La vie pieds nus* (Bourgois, 2007, traduit par Vincent Raynaud), *Temas lentos* (Random House, 2022) et *Trance* (Ampersand, 2016). Son dernier roman, *La mitad fantasma* ("La moitié fantôme", Random House, 2021), a été publié en 2021. Il réside actuellement à Berlin.

> *Passage de l'étranger, samedi 3 juin à 18h*



KARINE REIGNIER-GUERRE

Née en 1970 à Paris, Karine Reignier-Guerre étudie le russe, l'anglais et les langues anciennes au lycée, puis à l'université (Sorbonne-Nouvelle et ESIT). Plus tard, incorrigible gourmande, elle obtient aussi un CAP de cuisine. Traductrice littéraire depuis 1995, elle exerce d'abord son métier par monts et par vaux en pays anglophones, avant de se poser à Paris, puis à Arles. Traductrice d'auteurs aussi différents que Diana Evans, Satish Kumar ou M.C. Beaton, dans des domaines variés (fiction, essais, récits et documents), elle anime parallèlement des ateliers et joutes de traduction à destination du grand public. Depuis septembre 2009, elle est aussi chargée de cours et tutrice en master de traduction littéraire professionnelle anglais-français à l'Université Paris-Diderot. Éluë au conseil d'administration d'ATLAS, elle en est l'heureuse secrétaire générale depuis mars 2020.

> *Traduire, c'est rester en mouvement, vendredi 2 juin à 10h30*



LAURENCE RICHARD

Traductrice littéraire de l'anglais et de l'allemand, Laurence Richard a démarré son activité il y a une quinzaine d'années, après l'obtention du master de Paris 7. Elle traduit aujourd'hui de la fiction et des essais, notamment Lionel Shriver, Irving Yalom, Marshall Rosenberg, John Muir. Elle exerce également comme psychothérapeute et hypnothérapeute. Cette double identité professionnelle nourrit une articulation et une réflexion riches sur la posture, le langage, le récit de soi, l'intime et la subjectivité à l'œuvre.

> *Traduire, c'est rester en mouvement, vendredi 2 juin à 10h30*



BOJAN SAVIĆ OSTOJIĆ

Né en 1983, Bojan Savić Ostojić est écrivain et traducteur. Auteur d'une dizaine de livres, dont les derniers sont un roman 'Ništa nije ničije' [*Rien n'est à personne*] (Kontrast, Belgrade, 2020) et un carnet de voyage 'Varvarin u Evropi' [*Un barbare en Europe*] (Kontrast, Belgrade, 2022). Il a traduit une trentaine d'ouvrages du français, notamment ceux d'Emmanuel Bove (*Mes amis et Armand*, Flammarion, 1993), Samuel Beckett (*Mercier et Camier*, éditions de Minuit, 2006), Agota Kristof (*L'analphabète*, éditions Zoe, 2011), Annie Ernaux (*L'occupation*, Gallimard, 2003), Henri Michaux (*Poteaux d'angle*, Gallimard, 2004) et Raymond Roussel (*Locus Solus*, Gallimard, 1990). Également auteur de nombreux articles sur les carnets des auteurs, il vit à Belgrade (Serbie) comme traducteur littéraire indépendant.

> *Auberge du lointain, samedi 3 juin à 20h*



MANUEL ULLOA COLONIA

est metteur en scène, comédien, éditeur et traducteur. Après ses études de théâtre à Mexico, il s'installe et travaille à Paris en 2000. Il poursuit depuis ses recherches en tant que comédien et metteur en scène, avec des projets menés alternativement au Mexique et en France. Il a été conseiller théâtre de l'Institut du Mexique à Paris de 2002 à 2005. Il fonde en 2004 la maison d'édition et la compagnie de théâtre Le Miroir qui fume pour diffuser en France les nouvelles écritures théâtrales mexicaines et vice-versa. Il a traduit en espagnol Philippe Minyana, Fabrice Melquiot, Joël Pommerat, Guillaume Poix, Julie Rossello-Rochet et Métie Navajo. Vers le français, il a traduit l'auteur mexicain Luis E. Gutiérrez (LEGOM).

> *Levée d'encre, samedi 3 juin à 16h*



MARIE VAN EFFENTERRE

Après des études en langues et littérature (post-) yougoslaves (INALCO) et en anthropologie sociale (EHESS), Marie Van Effenterre a bifurqué vers la traduction littéraire du serbo-croate et de l'anglais vers le français. Depuis dix ans, elle traduit des textes dans le domaine des sciences sociales, de la poésie et du théâtre. Collaboratrice régulière de la revue *Justice spatiale / Spatial Justice*, elle a récemment traduit l'anthologie *Des voix s'élèvent. Féminismes et architecture*, paru aux Éditions de la Villette sous la direction de Stéphanie Dadour, ainsi que le texte dramatique *Lui il sera différent*, de Staša Bajac, avec le soutien de la Maison Antoine Vitez. Elle mène en parallèle des projets de recherche-action autour du plurilinguisme et de l'expérience migratoire, notamment dans le cadre de *Quai des Langues* (ATLAS), un programme d'ateliers de traduction littéraire à destination de personnes allophones primo-arrivantes. Elle a enseigné la traduction littéraire à Sciences Po Reims et poursuit une activité d'animation d'ateliers, en particulier au sein du dispositif d'Un Pays l'autre.

> *Traduction et action culturelle, vendredi 2 juin à 14h*